

Jacques Derrida Politiques de l'amitié

Aristote le déclare donc : à l'amitié il convient d'aimer plutôt que d'être aimé. N'oublions pas l'horizon général de cette affirmation. Il y va de la justice et de la politique. Ce passage de *l'Ethique à Eudème* s'ouvre en effet sur la question de ce qui est juste, *le juste (to dikaion)* dans l'amitié . Ce qui surgit en premier lieu, c'est bien la question du juste ou de la justice, *dikaiosûne*. Celle-ci caractérise un comportement. Elle consiste à se conduire d'une certaine façon : en accord avec le juste, en harmonie avec le principe du juste. Dans sa dignité comme dans sa nécessité, cette question est immédiatement égale à celle du beau et du désirable dans l'amitié. Elle vient donc aussi en premier lieu, aussitôt après l'ouverture générale au sujet de l'amitié (*peri philias*) : Qu'est-ce que l'amitié ? Comment ou quelle est-elle ? Qu'est-ce qu'un ami ? L'amitié se dit-elle en un ou en plus d'un sens ?